

Mobilités : les cerveaux se mettent en action

Les conseils de développement durable et de la vie étudiante vont écrire une contribution commune.

Dominique Valck, le président du conseil de développement durable est sorti de l'hémicycle de la métropole où il venait de présenter le rapport d'activité du C3D, avec une impression mitigée (lire en pages 10-11). A-t-il su faire va-

loir ses convictions ? Bien préciser les projets d'envergure auxquels il veut contribuer ? Les élus métropolitains ont-ils pu croire, comme certains l'ont suggéré, sur l'air « *du tout ça pour ça* » – notamment en réunion du « Comex » – qu'il n'y avait rien d'électrisant dans ce document ? Pour ce passionné qui déteste la vie en forme d'eau tiède, cet aventurier de l'esprit en quête permanente de l'insoupçonné, la pilule a du mal à passer, même s'il tempère habilement les effets de ce croc-en-jambe à la reconnaissance : « *Peut-être ne sommes-nous pas allés assez loin. Ce serait présomptueux de dire qu'on n'a pas besoin de progresser.* »

Justement, avec le renouvellement et l'extension de la ligne 1 des transports en commun, le conseil de développement durable empoigne pour aider à le bâtir un dossier de grand vent. Alors il a décidé de croiser les regards et les avis. « *On est tous saisis de l'avenir et de l'évolution de la ligne 1. On a réfléchi sur les mobilités en général et on s'est dit : c'est peut-être le moment d'avoir un regard croisé entre le C3D et le conseil de la vie étudiante. On a décidé de travailler ensemble pour écrire une contribution en commun* », se réjouit Dominique Valck qui ne veut surtout pas passer à côté d'un sujet exposé au scepticisme et aux incertitudes liées à la mon-

tée du tram vers Brabois. « *Nous avons deux groupes de travail pour examiner toutes les questions et essayer d'émettre un avis pertinent et cohérent. Il ne faut pas perdre de vue qu'un Grand Nancéien sur quatre est un étudiant.* » Le gros obstacle, celui qui oblige Christophe Choserot, le



vice-président du Grand Nancy en charge des transports, à se coltiner quelques d'experts, inquiétudes de ses collègues et interrogations des usagers est là. Les uns parlent de technique, les autres de désagréments que vont subir les utilisateurs dont le nombre risque de décroître avec la concentration des services hospitaliers sur le site de Brabois et l'installation programmée des facultés de pharmacie

et de dentaire. « *On est prudent sur le vocabulaire. On ne parle pas de rupture de charge mais de correspondances. Ets-ce qu'on ne pourrait pas en faire un atout plutôt que de le considérer comme une perte de temps ? Quelles solutions trouver ? Les deux conseils sont en phase de prospective* », résume Dominique Valck qui ne veut pas simplement crayonner un croquis mais s'immerger dans cette saison avant de transmettre des propositions à la fois audacieuses et raisonnées.

Pas question se galops légers ni d'imagination bridée. Il faut trouver le dosage subtil et compliqué entre le souhaitable et le possible pour ne pas tomber dans le répétitif monotone, les pesanteurs et les contraintes de toutes sortes – la première étant financière – qui déchargent toutes les batteries de l'inventivité. +